

Balise 1 : Le paysage à la loupe

Le ruisseau des Pradines prend sa source quelques centaines de mètres plus haut. Il parcourt la plaine des Rauzes avant de se jeter dans le Viaur, à hauteur du Moulin de Salelles sur la commune de Vezins.

Bien tranquille une grande partie de l'année, le ruisseau peut sortir de son lit lorsque les précipitations sont importantes. Il inonde alors le fond de la plaine pendant quelques jours ou quelques semaines. C'est là que se forme une composition de hautes herbes appelée **mégaphorbiaie**.

Sur les pentes, des sources ruissellent. L'eau se dirige vers le ruisseau mais elle sera freinée en plusieurs endroits par un creux, une cuvette, insignifiante à nos yeux, mais si riche de vie et de surprise : c'est là sous nos pieds que se forme la **tourbe** qui tapisse imperceptiblement le fond de la plaine.



La mégaphorbiaie

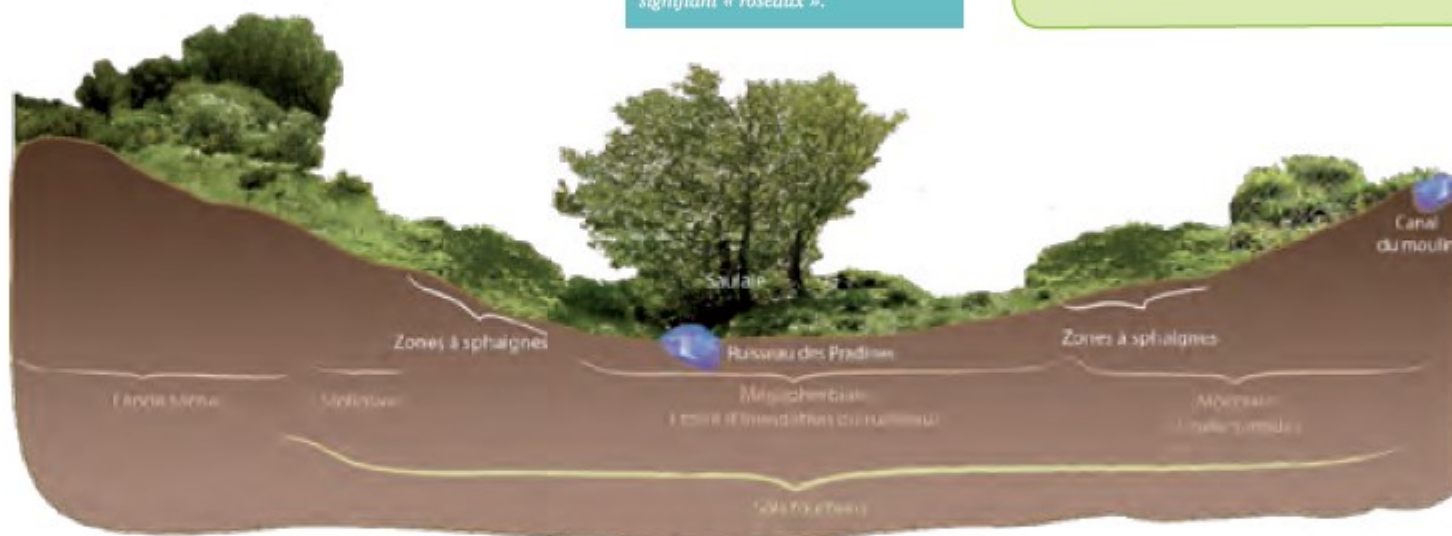
C'est une prairie de hautes herbes (jusqu'à deux mètres de hauteur) se développant sur des sols frais et humides. Elle se compose principalement de carex, de laïches et de *Reine des prés*, plante aux fausses ombelles très parfumées, connue et utilisée depuis le XIX^{ème} siècle pour ses qualités diurétiques, anti-rhumatismales et antalgiques.

Le sagne des Rauzes

Les sagnes (ou tourbières) du Lézézou tiennent leur nom de l'occitan *sanha* (en occitan, le son « nh » se prononce « gn ») lui-même dérivé du bas-latin *sania* et du latin *sanies* signifiant « marécage ». On entend également le terme de *bolidor* (prononcé *boulidou*) signifiant « endroit marécageux ». Quant à « Rauzes », le terme francisé dérive de l'occitan *rausel* signifiant « roseaux ».

Le canal du moulin

Le canal que vous allez longer est un canal d'aménage ou de dérivation, creusé pour diriger une partie des eaux du ruisseau des Pradines vers un moulin qui se trouve en aval, le moulin des Salelles. Aujourd'hui, le moulin ne tourne plus. Le canal participe à l'alimentation en eau de la tourbière.



Coupe simplifiée de la plaine des Rauzes (est-ouest)

Un peu plus haut en rive droite, l'eau se contente de passer, pressée. La **lande sèche** qui couvre les sols de schistes, de grès ou de gneiss du Lézézou, sait bien s'en contenter.

Le paysage que vous avez sous les yeux est un délicat et fragile assemblage de phénomènes naturels et d'activités humaines ancestrales.



Poursuivez sur la sente qui longe le canal, sans descendre du talus : vous pourriez piétiner des espèces rares ou vous enfoncer dans le sol qui est instable par endroits.